

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1965-1966.

2 FEVRIER 1966.

Proposition de loi modifiant l'article premier de la loi du 1^{er} septembre 1920 interdisant l'entrée des salles de spectacle cinématographique aux mineurs âges de moins de 16 ans.

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Il s'agit ici d'une proposition déjà déposée par son auteur, mais en 1957, sur le Bureau de l'autre Assemblée dont il était membre à l'époque.

Depuis, cette proposition fut déposée à nouveau sur le bureau du Sénat (4 juin 1963) et notre regretté collègue, l'ancien Ministre de la Justice, Monsieur Lagae, fut désigné en qualité de rapporteur.

Notre collègue ne put malheureusement pas terminer la mission qui lui avait été confiée, aussi, résumerons-nous en peu de lignes l'état de la question qui vous a été soumise, tout en nous réservant de reproduire par après le texte intégral de cette proposition qui, bien que datant de 1957, reste d'actualité.

L'essentiel de cette proposition réside en ceci :

1. Le cinéma nous propose journellement des films « Enfants admis » et des films « Enfants non admis »;

2. La Télévision belge nous propose des films...

Or, la télévision s'introduit partout et notamment dans bon nombre d'établissements où peuvent être acceptés des jeunes de moins de 16 ans.

Le problème a été examiné en commission et la conclusion qui fut tirée, fut celle de la difficulté d'application des mesures proposées.

Il fut suggéré d'employer par la R.T.B. le système français, celui du petit « rectangle blanc ».

R. A 7103.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1965-1966.

2 FEBRUARI 1966.

Voorstel van wet tot wijziging van artikel één van de wet van 1 september 1920 waarbij aan minderjarigen beneden 16 jaar toegang tot de bioscoopzalen wordt ontzegd.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Het onderstaande voorstel van wet werd in 1957 reeds ter tafel gelegd in de Kamer, toen de indiener volksvertegenwoordiger was.

Inmiddels werd het opnieuw ingediend bij de Senaat (4 juni 1963) en onze betreurde collega, de heer Lagae, oud-Minister van Justitie, werd als verslaggever aangewezen.

Hij kon ongelukkig genoeg de hem opgedragen taak niet volvoeren. Daarom zullen wij in enkele regels de stand samenvatten van de kwestie die u werd voorgelegd en vervolgens nemen wij de integrale tekst over van dit voorstel dat nog steeds actueel is, hoewel het van 1957 dagtekent.

Dit voorstel komt in hoofdzaak hierop neer :

1. In de bioscopen worden dagelijks films afgerold voor « Kinderen toegelaten » en films voor « Kinderen niet toegelaten »;

2. De Belgische televisie laat ons films zien...

De televisie nu dringt overal binnen en onder meer in tal van inrichtingen die toegankelijk zijn voor kinderen beneden 16 jaar.

De commissie onderzocht het probleem en kwam tot de conclusie dat de voorgestelde maatregelen moeilijk toe te passen zijn.

Er werd in overweging gegeven dat de B.R.T. het Franse systeem, de kleine « witte rechthoek », zou overnemen.

R. A 7103.

C'est à quoi s'appliqua notre collègue et rapporteur Monsieur Lagae, mais hélas, sa disparition prématurée nous priva d'un rapport qui aurait intéressé bon nombre de pères de famille. N'oublions pas qu'au fur et à mesure que disparaissent les salles de cinéma, croît le nombre de postes de télévision.

Voici pourquoi, en attendant d'autres suggestions, nous nous permettons de déposer à nouveau la proposition dont suivent aussitôt les développements :

**

On sait que l'accès des salles de cinéma est interdit aux mineurs âgés de moins de 16 ans, mais que l'interdiction ne s'applique pas à ces établissements lorsqu'ils représentent exclusivement des films autorisés par la Commission de contrôle des films cinématographiques.

En d'autres termes, suivant un avis à donner par cette Commission, les enfants sont admis ou pas à entrer dans la salle de spectacle.

Libre à chacun d'apprécier le degré de sévérité des avis que donne cette Commission, mais personne ne niera les effets pernicieux que peut avoir sur la jeunesse la projection de certains films immoraux.

Or, si le législateur a bien fait de s'inquiéter de ce problème dès 1920, il ne pouvait évidemment prévoir à cette époque que l'invention de la télévision pourrait un jour réduire considérablement la portée de ses efforts.

On doit bien constater, en effet, que bon nombre de films cinématographiques interdits aux moins de 16 ans sont aujourd'hui mis à leur portée grâce à la télévision qui pénètre chaque jour davantage dans les foyers.

Certes, parents et éducateurs doivent avoir le souci vigilant et permanent d'éviter aux enfants le danger de spectacles télévisés malsains, mais il s'agit là d'une responsabilité personnelle dont les pouvoirs publics n'ont à se soucier que dans la mesure où ils contrôlent les programmes et encore, l'intérêt de ceux-ci ne doit pas nécessairement être réduit à ce que peut tolérer une imagination d'enfant.

D'un excès, il ne faut point tomber dans l'autre et d'ailleurs le but de cette proposition ne tend pas à réglementer l'émission mais bien la réception des programmes télévisés, encore que l'attention des pouvoirs publics ne sera jamais suffisamment attirée sur l'importance qu'il y a, non pas à suivre servilement les téléspectateurs dans le choix de leurs distractions, mais plutôt à les guider sainement.

Le cinéma est une chose, la télévision en est une autre.

Au cinéma, on va voir ce que l'on aime, à la télévision on supporte le choix d'autrui, bon ou mauvais, sans autre solution que d'allumer ou d'éteindre son poste.

Onze collega-verslaggever, de heer Lagae, beijverde zich hiervoor, maar ten gevolge van zijn voortijdig verscheiden missen wij nu een verslag dat voor vele gezinshoofden van groot belang zou zijn geweest. Laten wij niet vergeten dat het aantal televisietoestellen stijgt naarmate er meer bioscoopzalen verdwijnen.

In afwachting van nadere suggesties zijn wij dus zo vrij hetzelfde voorstel opnieuw in te dienen, waarvan de toelichting luidde als volgt :

**

Zoals men weet is de toegang tot de bioscoopzalen ontzegd aan minderjarigen beneden 16 jaar, maar dit verbod is niet toepasselijk op deze inrichtingen wanneer zij uitsluitend films vertonen die door de Commissie voor filmkeuring zijn goedgekeurd.

Met andere woorden, de kinderen worden, volgens een door deze Commissie te verstrekken advies, al dan niet in de bioscoopzalen toegelaten.

Het staat eenieder vrij de strengheid van de door deze Commissie verstrekte adviezen te beoordelen, doch niemand zal de verderfelijke uitwerking loochenen die sommige onzedelijke films op de jeugd kunnen hebben.

Ofschoon de wetgever er goed aan gedaan heeft zich van 1920 af met dit probleem bezig te houden, kon hij natuurlijk toen nog niet voorzien dat de uitvinding van de televisie eens in aanzienlijke mate de doelmatigheid van zijn streven zou kunnen beperken.

Er valt immers op te merken dat vele films die verboden zijn voor minderjarigen beneden 16 jaar, in hun bereik zijn gebracht door de televisie, die van dag tot dag in meer huiskamers binnendringt.

Zeker, de ouders en opvoeders moeten voortdurend waken tegen het gevaar van ongezonde televisievoorstellingen voor de kinderen, maar dit is een persoonlijke verantwoordelijkheid waarop de overheid alleen vat heeft voor zover zij de programma's controleert, met dien verstande dan nog, dat een programma niet noodzakelijk afgestemd moet worden op hetgeen de verbeelding van een kind kan verdragen.

Wij mogen niet van het ene uiterste in het andere vervallen en dit voorstel wil trouwens geen regeling invoeren voor de uitzendingen, wel voor de ontvangst van de televisieprogramma's, ofschoon de aandacht van de overheid er nooit genoeg op zal kunnen worden gevestigd dat zij de T.V.-kijkers een gezonde leiding moet geven en hun verlangens niet slaafs mag involgen.

Bioscoop en televisie zijn twee verschillende dingen.

Wie naar de bioscoop gaat, kan kiezen wat hij graag ziet; de televisiekijker moet ondergaan wat een ander voor hem kiest, 't zij goed of slecht, en de enige mogelijkheid is het toestel aan of af te zetten.

Le ticket de cinéma encourage le producteur à persévérer dans sa voie, si mauvaise soit-elle; la taxe sur les appareils récepteurs une fois payée, le téléspectateur n'a plus qu'à subir le sort qui lui est imposé.

Toujours est-il que, bons ou mauvais, ces spectacles ne sont pas uniquement captés en privé. Ils le sont aussi en public dans des établissements, débits de boissons ou autres où sont admis les clients quel que soit leur âge.

Des films cinématographiques dont le spectacle est interdit aux « moins de 16 ans » dans les salles de cinéma peuvent donc de cette manière être projetés dans des débits de boissons devant ces mêmes enfants.

Nous estimons qu'il y a donc lieu de prendre des dispositions légales pour que cesse cette regrettable anomalie, ce qui nous amène à proposer d'assimiler aux salles de cinéma les lieux publics où sont projetés des films cinématographiques par les moyens de la télévision.

On objectera de la difficulté de rendre applicables de telles dispositions légales et nous en convenons, mais il faut d'abord rappeler que ces séances publiques de télévision sont données dans un but publicitaire — attirer les clients — et que dès lors l'exploitant d'un débit de boissons qui use de ce moyen exerce indirectement la profession d'autrui.

Ensuite, il y a lieu de rappeler que la loi de 1920 dispose en son article premier que :

« L'entrée des salles de spectacle cinématographique est interdite aux mineurs des deux sexes âgés de moins de 16 ans accomplis. »

Et dès lors que l'accès de ces salles n'est autorisé qu'à titre exceptionnel aux « moins de 16 ans » (article 2); ce qui nous incite à croire qu'il serait plus logique et conforme à l'esprit du législateur de 1920 d'afficher « enfants admis » quand c'est le cas, plutôt que « enfants non admis » dans le cas contraire.

Peu important d'ailleurs les difficultés d'application d'une telle proposition de loi; ce qui importe avant tout c'est de protéger du mieux que nous pouvons notre jeunesse et dès que les pouvoirs publics prennent la responsabilité de diffuser par les ondes des spectacles qui ne conviennent pas aux enfants, c'est à eux qu'il appartient de réglementer en conséquence la réception de tels spectacles lorsqu'ils sont donnés en public.

C'est dans cet esprit que cette proposition est déposée sur le Bureau du Sénat avec l'espoir qu'elle recueillera votre approbation.

Ch. GENDEBIEN.

••

Het bioscoopbezoek is een aanmoediging voor de producer om voort te gaan op de ingeslagen weg, hoe slecht die ook zij; terwijl, als de taxe op de ontvangsttoestellen eenmaal betaald is, de kijker niets anders overblijft dan verduuldig zijn « televisielot » te dragen.

Hoe dit ook zij, naar deze voorstellingen, hetzij goede of slechte, wordt niet alleen in de huiskamer gekeken. Zij worden ook in het openbaar opgevangen in inrichtingen, drankslijterijen of andere plaatsen waar de klanten, ongeacht hun leeftijd, worden toegelaten.

Films waarvan de vertoning in de bioscoopzalen verboden is voor « minderjarigen beneden 16 jaar » kunnen dus op die manier in drankslijterijen voor diezelfde kinderen worden vertoond.

Wij zijn derhalve van oordeel dat er wettelijke maatregelen moeten worden genomen om deze betreurenswaardige toestand te doen ophouden. Daarom stellen wij voor, de openbare plaatsen waar bioscoopfilms door middel van de televisie worden vertoond, gelijk te stellen met bioscoopzalen.

Men zal opwerpen dat een dergelijke regeling moeilijk toe te passen is en wij zijn het daarmee eens, maar allereerst valt op te merken dat die openbare televisie-vertoningen worden gehouden voor reclamedoelinden — om klanten te lokken — en dat de exploitant van een drankslijterij die dit middel gebruikt, indirect andermans beroep uitoefent.

Voorts zij er op gewezen dat artikel 1 van de wet van 1920 bepaalt :

« Aan de minderjarigen van beiderlei kunne, beneden den leeftijd van volle 16 jaar, is toegang tot de bioscoopzalen ontzegd. »

Krachtens die wet wordt de toegang tot de bioscoopzalen dan ook slechts uitzonderlijk toegestaan aan minderjarigen beneden 16 jaar (artikel 2); wij achten het daarom logischer en meer in overeenstemming met de bedoeling van de wetgever van 1920 indien het opschrift luidde : « kinderen toegelaten » wanneer dit het geval is, in plaats van « kinderen niet toegelaten » in het tegenovergestelde geval.

De moeilijkheden om een dergelijk voorstel toe te passen zijn trouwens van weinig belang; waar het op aankomt, is dat onze jeugd zo goed mogelijk wordt beschermd. Als de overheid de verantwoordelijkheid wil dragen voor het uitzenden van vertoningen die niet geschikt zijn voor kinderen, dan heeft zij ook de plicht een regeling te treffen voor de ontvangst van dergelijke vertoningen in het openbaar.

Dit is de bedoeling van het wetsvoorstel, dat wij aan de Senaat voorleggen in de hoop dat het zal worden goedgekeurd.

••

PROPOSITION DE LOI

ARTICLE UNIQUE.

L'article 1^{er} de la loi du 1^{er} septembre 1920 interdisant l'entrée des salles de spectacle cinématographique aux mineurs âgés de moins de 16 ans est complété comme suit :

« Par salles de spectacle cinématographique, il faut également comprendre les lieux publics où sont projetés des films cinématographiques télévisés. »

Ch. GENDEBIEN.
J. OBLIN.
G. WIBAUT.
J. HAMBYE.
K. VAN CAUWELAERT.
A. DUA.

VOORSTEL VAN WET

ENIG ARTIKEL.

Het eerste artikel van de wet van 1 september 1920, waarbij aan minderjarigen beneden 16 jaar toegang tot de bioscoopzalen wordt ontzegd, wordt aangevuld als volgt :

« Met bioscoopzalen worden eveneens bedoeld de openbare plaatsen waar geteleviseerde films worden vertoond. »